

# John Taylor

TROISIÈME PRÉSIDENT DE L'ÉGLISE

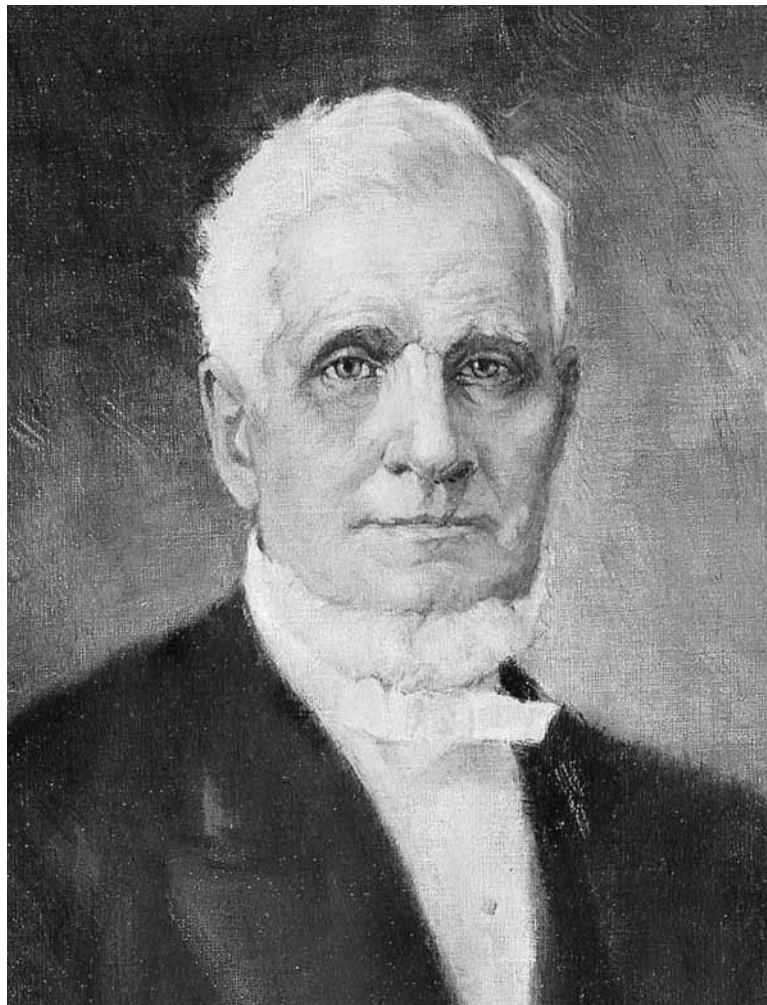


Tableau de John W. Clawson

## MOMENTS IMPORTANTS DE LA VIE DE JOHN TAYLOR

### Âge Événements

- Naissance le 1<sup>er</sup> novembre 1808 à Milnthorpe, Westmoreland (Angleterre) ; fils de James et Agnes Taylor.
- 23 Émigre à Toronto (Canada) (1832).
- 24 Épouse Leonora Cannon (28 janvier 1833).
- 27 Baptisé dans l'Église par Parley P. Pratt (9 mai 1836) ; plus tard appelé à présider l'Église dans la partie orientale du Canada (1836).
- 30 Ordonné apôtre par Brigham Young et Heber C. Kimball (19 décembre 1838).
- 31-32 Première mission dans les Îles britanniques (décembre 1839-avril 1841).
- 33-37 Rédacteur en chef des journaux *Times and Seasons* et *Nauvoo Neighbor* (février 1842- printemps 1846).
- 35 Blessé par les émeutiers à la prison de Carthage (27 juin 1844).
- 37-38 Seconde mission en Grande-Bretagne (1846-1847).
- 40-43 Mission en France et en Allemagne (octobre 1849-août 1852).
- 42-43 Écrit *The Government of God* [Le gouvernement de Dieu] (1851-1852).
- 46-48 Publie le journal *The Mormon* [Le mormon] à New York (février 1855-septembre 1857).
- 49-68 Membre du Corps législatif du territoire d'Utah (1857-1876).
- 63 Vote de la loi Morrill contre la bigamie, limitant les droits de l'Église de posséder des biens (3 juin 1862).
- 68 Après la mort de Brigham Young, dirige l'Église en tant que président du Collège des douze apôtres (29 août 1877).
- 71 Devient président de l'Église (10 octobre 1880) ; la Perle de Grand Prix acceptée comme Écriture (10 octobre 1880).
- 73 Publie *An Examination into and an Elucidation of the Great Principle of the Mediation and Atonement of Our Lord and Saviour Jesus Christ* [Un examen et un éclairage du grand principe de la Médiation et de l'Expiation de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ] (1882) ; le congrès des États-Unis vote la loi Edmunds qui déclare le mariage plural illégal (16 février 1882).
- 75 Consacre le temple de Logan (17 mai 1884).
- 76 Dernier discours public ; ensuite, se retire en exil à cause des persécutions au sujet du mariage plural (1<sup>er</sup> février 1885).
- 78 Entrée en vigueur de la loi Edmunds-Tucker, qui prive l'Église de ses droits (17 février 1887) ; meurt à Kaysville (Utah) (25 juillet 1887).



Le domaine de la famille Taylor, à Milnthorpe, Westmoreland, (Angleterre)

John Taylor a été le premier et le seul président de l'Église qui n'est pas né aux États-Unis. Il est né en 1808 à Milnthorpe, dans le Westmoreland (Angleterre) ; ses parents étaient James et Agnes Taylor ; le nom de jeune fille de sa mère était également Taylor. John avait sept frères et deux sœurs. Trois de ses frères sont morts dans la petite enfance, son frère aîné à l'âge de vingt-deux ans. Bien qu'elle ne fût pas riche, la famille Taylor était unie et religieuse, et les enfants ont appris la valeur du travail. John a travaillé dans une ferme du domaine familial, et plus tard, il a appris le métier de tourneur sur bois.

Ses parents étaient membres de l'Église anglicane, mais, bien qu'il eût été baptisé lorsqu'il était bébé, John Taylor n'affectionnait pas les croyances de ses parents. Au cours de sa jeunesse, il a été instruit par des rêves et des visions.

Il a écrit : « Souvent, lorsque j'étais seul et parfois en société, j'entendais une belle musique douce, mélodieuse, comme jouée par des anges ou par des êtres surnaturels. ' Quand il était petit garçon, il a eu la vision d'un ange dans les cieux, tenant un trompette à ses lèvres, annonçant un message aux nations. Il n'a compris l'importance de ce message que plus tard dans la vie » (B. H. Roberts, *The Life of John Taylor*, 1963, p. 27-28).



L'école de Beetham. Lorsque John Taylor avait dix ou onze ans, sa famille s'est installée à Hale, dans le Westmoreland, et il est allé dans cette école, qui se situait à environ un kilomètre et demi de chez lui.

## SES JEUNES ANNÉES ONT MONTRÉ SA NATURE PROFONDÉMENT RELIGIEUSE

Pendant son enfance, la famille de John Taylor a déménagé souvent. À quatorze ans, il est entré en apprentissage chez un tonnelier. Ensuite, il a quitté son foyer pour apprendre l'art du tournage sur bois. De quinze à vingt ans, il a exercé ce métier et en a acquis la maîtrise.



Tableau de Frederick H. Piercy

John Taylor dans sa jeunesse

Vers l'âge de seize ans, il est devenu membre de l'Église méthodiste et a œuvré activement pour inciter ses amis à prier et à participer à d'autres activités religieuses. Son zèle et ses capacités innées de s'exprimer ont tellement impressionné les dirigeants de cette Église, qu'à l'âge de dix-sept ans, il a été nommé prédicateur

laïque. Pendant qu'il se rendait à pied à un rendez-vous, il a été saisi par une influence puissante. Il s'est tourné vers la personne qui l'accompagnait et a dit : « J'ai la très forte impression que je dois aller en Amérique pour proclamer l'Évangile ! » (Cité dans Roberts, *Life of John Taylor*, p. 28.)

En 1830, ses parents sont partis à Toronto (Canada). En 1832, la voie s'est ouverte pour que John puisse les rejoindre. Pendant qu'il se trouvait encore dans la Manche, son bateau a été pris dans un si mauvais temps que plusieurs bateaux autour de lui ont fait naufrage dans la tempête. Les officiers et l'équipage s'attendaient à ce que leur bateau coule à tout moment, mais John n'était pas ébranlé.

« La voix de l'Esprit disait encore en lui : 'Tu dois aller en Amérique proclamer l'Évangile.' Il dit : 'J'avais tellement confiance en mon destin, qu'à minuit je suis monté sur le pont, et, au milieu des éléments enragés, je me sentais aussi calme que si j'étais assis chez moi, dans le salon. J'avais la conviction que je devais atteindre l'Amérique et accomplir mon œuvre.' » (Roberts, *Life of John Taylor*, p. 29.)

## L'ÉTUDE DES ÉCRITURES L'A AIDÉ À TROUVER L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST ET SA FEMME

Au Canada, il s'est installé près de ses parents. Il y a exercé son métier. S'étant joint à l'Église méthodiste locale, il a bientôt reçu la charge d'instructeur d'une classe et de prédicateur itinérant. C'est pendant ce travail qu'il a rencontré Leonora Cannon. Leonora, qui

avait douze ans de plus que lui, a refusé sa première demande en mariage, mais plus tard, à la suite d'un rêve, elle a été persuadée qu'elle devait devenir sa femme.

John Taylor et quelques-uns de ses amis proches ont découvert, lors de leurs études, que leur religion différait considérablement de l'Église du Nouveau Testament et des enseignements de Jésus-Christ.

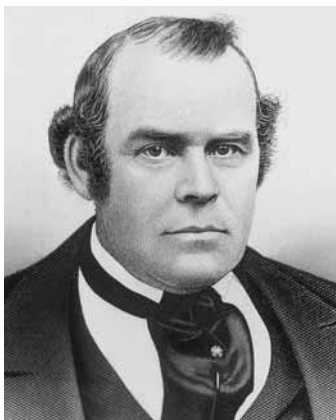
Il en a dit plus tard :

« Comme nous ne connaissions pas cette Église [l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours], certains d'entre nous se sont réunis pour sonder les Écritures ; et nous avons découvert que Jésus et les apôtres avaient enseigné certaines doctrines que ni les méthodistes ni les baptistes ni les presbytériens ni les épiscopaliens ni les autres groupes religieux n'enseignaient ; et nous avons conclu que, si la Bible était vraie, les doctrines du christianisme moderne ne l'étaient pas ; ou, si elles étaient vraies, la Bible était fausse. Nos investigations ont été faites de manière objective, et nous avons étendu notre recherche de la vérité. Nous avons examiné tout principe religieux que nous avons trouvé, et nous avons sondé les différents systèmes enseignés par les dénominations, pour vérifier s'il y en avait qui étaient en accord avec la parole de Dieu. Mais nous n'en avons pas trouvé. En plus de nos recherches, nous avons prié et jeûné devant Dieu ; et nous prions pour que, s'il avait un peuple quelque part ici-bas, et des pasteurs qui avaient l'autorité de proclamer l'Évangile, il nous en envoie un. Telle était notre situation » (*Journal of Discourses*, 23:30).



Leonora Cannon Taylor (1796-1868), femme de John Taylor

## PARLEY P. PRATT A APPORTÉ LES RÉPONSES À SES PRIÈRES



Parley P. Pratt

Parley P. Pratt, membre du Collège des douze apôtres, est allé au Canada proclamer le rétablissement de l'Église du Christ d'autrefois. Il a trouvé John Taylor qui étudiait, comparait, réfléchissait, contestait et ensuite cherchait l'inspiration des cieux. Sa recherche de l'Église du Christ a abouti.

John Taylor a dit : « Vers cette époque [mai 1836] Parley P. Pratt m'a rendu visite avec une lettre de recommandation d'un marchand que je connaissais. En le voyant, j'ai eu des sentiments particuliers. J'avais entendu beaucoup d'histoires semblables à celles que vous avez entendues, et je dois dire que j'ai pensé qu'il s'agissait d'une légère punition de la part de mon ami, de m'avoir envoyé un homme de cette confession. Cependant, je l'ai reçu avec courtoisie, comme je me le devais. Néanmoins, je lui ai expliqué clairement mes sentiments, et que, dans nos recherches, je ne voulais pas de fables ; je souhaitais qu'il s'en tienne aux Écritures. Nous avons parlé pendant trois heures ou plus, et nous sommes restés aussi près des Écritures que je le souhaitais, car il y puisait les preuves de tout ce qu'il disait. À la suite, j'ai noté huit sermons qu'il a prêchés, pour pouvoir les comparer à la parole de Dieu. Je n'ai rien trouvé qui s'y opposait. Ensuite, j'ai examiné le Livre de Mormon, et les prophéties qui le concernaient ; tout était correct aussi. Puis j'ai lu le livre des 'Doctrine et Alliances' ; je n'y ai trouvé rien qui ne soit pas conforme aux Écritures. Il nous exhortait à nous repentir et à être baptisés pour la rémission des péchés, et nous devions recevoir le Saint-Esprit. Nous avons demandé : Mais qu'est-ce que c'est ? Il a répondu que c'était la même chose qu'aux jours des apôtres, ou rien. J'ai été baptisé avec plusieurs autres personnes [le 9 mai 1836] » (« Three Nights' Public discussion... », *A Series of Pamphlets, by Orson Pratt...*, 1851, p. 17-18).



Tableau de Paul Mann

Peu de temps après son baptême, John Taylor a été appelé à présider l'Église au Canada. L'appel inspiré de frère Pratt à proclamer l'Évangile aux gens de Toronto, a non seulement fait entrer dans l'Église l'homme qui en deviendrait le troisième président de ; il a aussi mené à la conversion de Mary Fielding, qui a épousé Hyrum Smith et qui était la mère de Joseph F. Smith et la grand-mère de Joseph Fielding Smith.

## AVOCAT DE JOSEPH SMITH, LE PROPHÈTE

Presque un an après sa conversion, John Taylor a rencontré Joseph Smith à Kirtland (Ohio). Lorsqu'ils se sont serrés la main et ont passé du temps ensemble, l'esprit qui émanait du prophète, accompagné de ses enseignements et ses explications de l'Évangile, ont considérablement fortifié le témoignage que John avait de l'Église rétablie.



Le temple de Kirtland

Il a visité Kirtland pendant les jours sombres de l'apostasie, et a défendu par son témoignage Joseph Smith devant des assemblées d'apostats qui menaçaient de mort quiconque se prononçait en faveur du prophète. Il a aussi rencontré des membres de l'Église dont la foi faiblissait et qui avaient commencé à critiquer le prophète. Parmi eux se trouvait Parley P. Pratt qui s'attachait à exprimer ses plaintes et ses critiques. À cet apôtre et missionnaire dont les enseignements et le témoignage l'avaient fait, peu de temps auparavant, entrer dans l'Église, John Taylor a répondu : « Je suis surpris de vous entendre parler ainsi, frère Parley. Avant de quitter le Canada, vous avez rendu un témoignage fort de Joseph Smith, le prophète de Dieu, et de la véracité de l'œuvre qu'il a commencée ; et vous avez dit que vous connaissiez ces choses par révélation et par le don du Saint-Esprit. Vous m'avez donné l'ordre formel que, si vous ou un ange du ciel annonçait autre chose, de ne pas le croire. Alors, frère Parley, ce n'est pas un homme que je suis, mais le Seigneur. Les principes que vous m'avez enseignés m'ont mené à lui, et maintenant, j'ai le même témoignage dont vous vous réjouissiez alors. Si l'œuvre était vraie il y a six mois, elle est vraie aujourd'hui, si Joseph Smith était alors prophète, il l'est maintenant » (cité dans Roberts, *Life of John Taylor*, p. 40).

Frère Pratt « n'a plus cherché à détourner frère Taylor du droit chemin, il n'avait pas trop insisté pour commencer non plus. Frère Taylor dit : 'Lui, avec beaucoup d'autres, passaient sous un nuage noir ; il s'est bientôt réconcilié avec le prophète Joseph et a été réintégré comme membre à part entière » (Roberts, *Life of John Taylor*, p. 40).

Pendant ces jours sombres à Kirtland, les apostats essayaient de se faire entendre. Un homme qui était plein de mensonges a parlé et a attaqué de manière vicieuse la personnalité de Joseph Smith qui n'était pas présent. John Taylor l'a supporté tant qu'il a pu, ensuite il a demandé et a reçu la permission de s'adresser au groupe. Il a commencé en rappelant la rébellion de l'ancien Israël contre le Seigneur et son prophète Moïse. Il a ensuite demandé à l'assemblée d'indiquer la source de leur connaissance présente du royaume de Dieu et de toutes les choses spirituelles. À sa propre question, il a répondu : « C'est Joseph Smith, sous la direction du Tout-Puissant, qui élaborera les premiers principes, et à lui que nous devons nous adresser pour avoir d'autres instructions. Si l'esprit qu'il manifeste n'apporte pas de bénédictions, je crains fortement que celui manifesté par les personnes qui viennent de parler, ne puisse pas en procurer. Dans les temps anciens, les enfants d'Israël, après avoir vu le pouvoir de Dieu se manifester au milieu d'eux, tombèrent dans la rébellion et dans l'idolâtrie, et il y a réellement un très grand danger que nous en fassions autant » (cité dans Roberts, *Life of John Taylor*, p. 41).

Ces incidents à Kirtland ont établi la réputation de John Taylor comme homme d'un grand courage et d'une grande éloquence dans la défense de l'Évangile. Cependant, c'est dans des circonstances différentes qu'il est devenu connu comme le « défenseur de la liberté ». Lorsque l'on a fait appel à frère Taylor pour défendre les droits de l'Église et de ses membres contre leurs ennemis, cet Anglais a vite appris à apprécier les libertés constitutionnelles garanties par la loi à toute personne vivant aux États-Unis.

## APPELÉ COMME APÔTRE ET À FAIRE UNE MISSION EN EUROPE



Tableau de Lonus Pratt

À l'âge de vingt-neuf ans, John Taylor a été appelé par Joseph Smith à rejoindre les saints au Missouri. C'était des jours sombres ; les fidèles avaient été chassés de l'Ohio, et peu de temps après son arrivée dans le Missouri, après un voyage ardu de près de 3200 km, ils ont été chassés aussi du Missouri.

Le 19 décembre 1838, quelques jours après son trentième anniversaire, frère Taylor a été appelé et ordonné apôtre. Par révélation, le Collège des douze apôtres a reçu l'ordre de

quitter Far West (Missouri) le 29 avril 1839 et de se rendre en Angleterre (voir D&A 118).

Les frères qui sont partis faire cette mission ont laissé leur famille dans la pauvreté et la maladie. Frère Taylor a décrit ses sentiments mitigés lors de son départ pour l'Angleterre : « L'idée des épreuves qu'ils venaient d'endurer... l'incertitude quant à la possibilité qu'ils restent dans la maison où ils vivaient, qui ne consistait qu'en une seule pièce, la fréquence des maladies, la pauvreté des frères, la menace des émeutiers, ainsi que l'incertitude de ce qui se pouvait se passer pendant mon absence, ont produit en moi des sentiments très forts... Mais l'idée d'aller de l'avant selon l'ordre du Dieu d'Israël pour visiter mon pays natal, pour exposer les principes de la vérité éternelle et faire connaître les choses que Dieu avait révélées pour le salut du monde, était plus forte que tous les autres sentiments » (cité dans Roberts, *Life of John Taylor*, p. 67-68).

Frère Taylor lui-même était sans ressources et en très mauvaise santé. Pourtant, comme ses collègues, il savait que leurs épreuves ne dureraient que peu de temps, et il savait que le Seigneur pourvoirait à leurs besoins. Avec Brigham Young et d'autres, il est retourné au Missouri, afin de pouvoir partir en mission en Angleterre le jour et du lieu que le Seigneur avait commandé (voir D&A 118:4-5).

## TÉMOIGNAGE À LIVERPOOL (ANGLETERRE)



Portrait de John Taylor gravé par Frederick Piercy

Après un voyage ardu, frère Taylor et son compagnon missionnaire sont arrivés en Angleterre et ont été chargés d'oeuvrer dans la ville portuaire de Liverpool. Ils y ont rencontré des membres d'une assemblée protestante qui cherchaient le rétablissement du Saint-Esprit et l'avènement du royaume du Christ. En s'adressant aux dirigeants de ce groupe, frère Taylor a rendu un témoignage puissant du rétablissement des dons et des bénédictions qu'ils recherchaient.

« Frères et amis, nous sommes d'humbles disciples de Jésus-Christ et nous venons d'Amérique. Je suis arrivé récemment, et j'ai fait un voyage de 8000 kilomètres sans bourse ni sac, et je vous témoigne, mes frères,

que le Seigneur s'est révélé des cieux et nous a mis en possession des choses que vous cherchez avec un si grand empressement et que vous priez de recevoir. (Beaucoup des personnes présentes s'exclamèrent 'Gloire à Dieu' et montrèrent une grande émotion.)

« Il s'était produit ce dont parle Jean dans l'Apocalypse lorsqu'il dit : 'Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. Il disait d'une voix forte : Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue.' Frères, nous, les serviteurs de Dieu, venons ici pour mettre en garde les habitants du danger qui approche, et pour les appeler au repentir et à être baptisés au nom de Jésus-Christ, et ils recevront le don du Saint-Esprit.

« J'éprouve le grand désir de rendre ce témoignage. La parole de Dieu est comme un feu dans mes os et je désire avoir l'occasion de vous annoncer les bénédictions que vous recherchez, afin que vous puissiez vous réjouir avec nous de ces choses glorieuses que Dieu a révélées pour le salut du monde dans les derniers jours » (cité dans Roberts, *Life of John Taylor*, p. 77-78).



Pendant qu'il était dans les îles britanniques, frère Taylor a brièvement visité l'Irlande. Là-bas, il a rencontré Thomas Tait. Pendant qu'ils se promenaient près du Loch Brickland, M. Tait a demandé à être baptisé et il a été la première personne que les missionnaires ont baptisée en Irlande.

Il était juste que, dans l'un de ses premiers sermons en Angleterre, John Taylor rende témoignage de la vision d'un ange avec une trompette qu'il avait vu longtemps avant de devenir membre de l'Église. Cette vision s'était accomplie ; l'ange était venu et l'Évangile avait été rétabli. Grâce aux efforts continus de frère Taylor, dix personnes de cette assemblée ont bientôt été baptisées. Depuis ce début, l'oeuvre a avancé rapidement et une grande branche de l'Église a été établie à Liverpool.

## OPPOSITION DANS L'ÎLE DE MAN

Pendant sa mission dans les îles britanniques, John Taylor a travaillé pendant un certain temps dans la belle île de Man, dans la mer d'Irlande, la patrie de sa femme Leonora. Dans pratiquement tous les lieux de sa mission, il a été mis au défi par le clergé local de défendre l'Évangile rétabli. À l'île de Man, quatre pasteurs l'ont mis au défi.



Le révérend Robert Heys s'opposait fortement à l'affirmation de l'Église d'avoir été fondée sur une nouvelle révélation. Il basait sa revendication sur trois passages de la Bible qui semblaient interdire l'ajout d'une nouvelle révélation aux Écritures.

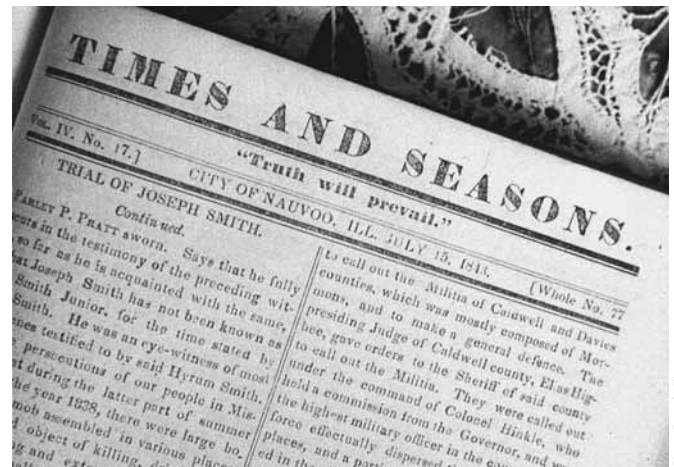
Frère Taylor a donné la réponse suivante : « Cela [l'argument du révérend Heys que 'Dieu a décrété et déclaré que rien ne sera ni ajouté à... ni enlevé de' la Bible] doit certainement être une *nouvelle révélation*, car un tel *décret* ou *déclaration* ne se trouve pas dans toutes les saintes Écritures ! Il est vrai qu'il cite trois passages, l'un du Deutéronome [voir Deutéronome 4:2], l'un des Proverbes [voir Proverbes 30:5-6], et un autre de l'Apocalypse [voir Apocalypse 22:18-19] ; mais aucun ne contient le décret ! Celui de Deutéronome se réfère uniquement au Livre de la Loi. S'ils déclaraient que la révélation de Dieu était complète, les autres Écritures n'auraient jamais pu être écrites. Celui des Proverbes se réfère à la partie des saintes Écritures qui existait alors. S'il déclarait que les saintes Écritures étaient complètes, il n'y aurait pas eu, par la suite, de révélation écrite continue. Celui de l'Apocalypse ne se réfère qu'à ce livre, car lorsqu'il a été écrit, il s'agissait d'un livre séparé, sans aucun lien avec les autres livres du Nouveau Testament qui, à cette époque, n'étaient pas rassemblés ; il ne pouvait donc pas se référer à un autre livre ou à d'autres livres des saintes Écritures. Selon sa propre interprétation des Écritures mentionnées ci-dessus, en citant les Proverbes, il rejeterait le Nouveau Testament et tous les prophètes qui prophétisèrent depuis l'époque de Salomon, et dans sa citation du Deutéronome, il rejeterait toute la Bible, sauf les cinq livres de Moïse. Mais que M [Heys] prenne garde de ne pas s'attirer la malédiction en altérant la signification des mots des livres mêmes auxquels se réfère

précisément l'interdiction ! » (cité dans Roberts, *Life of John Taylor*, p. 94-95).



Nauvoo (Illinois)

L'adversité et l'opposition peuvent contribuer à l'édification du royaume de Dieu. L'opposition à laquelle faisait face frère Taylor dans l'île de Man attira beaucoup de gens dans les débats, et ils découvrirent que son message contenait des réponses à leurs questions. Avant de retourner en Angleterre, frère Taylor et son compagnon missionnaire fondèrent une branche florissante dans l'île.



John Taylor avait quitté l'Angleterre plusieurs années auparavant, en disant qu'il ressentait fortement qu'il devait aller en Amérique proclamer l'Évangile. L'ironie de la chose, c'est qu'il est allé en Amérique et *a trouvé* l'Évangile, et qu'ensuite il a été rappelé en Angleterre pour le *proclamer*.

## LES SAINTS TOUCHÉS PAR L'ESPRIT DE RASSEMBLEMENT



Maison de John Taylor à Nauvoo

qu'ils étaient saisis du désir de se joindre au groupe principal de l'Église. John Taylor écrit : 'Je trouve difficile des cacher quoi que ce soit aux saints, car l'Esprit de Dieu le leur révèle... Il y a quelque temps sœur Mitchel rêva qu'elle, son mari, et beaucoup d'autres personnes se trouvaient sur un navire et qu'il y avait d'autres navires, remplis de saints, qui allaient quelque part. Elle était très heureuse et se réjouissait dans le Seigneur' » (Roberts, *Life of John Taylor*, p. 96).

Une fois que les troubles dans le Missouri se sont terminés par l'exode de l'Église dans l'Illinois, et après que le prophète a eu informé les apôtres en Angleterre que l'émigration pouvait commencer, John Taylor a participé, à Liverpool, à la fondation d'une compagnie permanente de navigation et a aidé plus de huit cents convertis à émigrer en Amérique.



Intérieur de la maison de John Taylor

## RAPPORT DE MISSION AUX SAINTS BRITANNIQUES

Au début de l'année 1841, avant de partir pour Nauvoo avec les autres apôtres, John Taylor a écrit un rapport sur son travail aux saints en Angleterre. Il y dit :

« Lorsque les apôtres sont partis en mission, le prophète Joseph leur a donné l'instruction de ne rien dire, pour le moment, concernant le rassemblement des gens. C'est sans doute l'état instable de l'Église à l'époque qui l'a mené à donner un tel conseil. Les apôtres ont, bien sûr, suivi les instructions, mais à peine les gens étaient-ils baptisés

« Je me réjouis devant Dieu qui a béni mes humbles efforts pour promouvoir sa cause et son royaume et de toutes les bénédictions que cette île m'a données, car bien que j'aie fait un voyage de 8000 kilomètres sans bourse ni sac, en plus d'avoir voyagé jusqu'à maintenant dans ce pays en train, en diligence, sur des bateaux à vapeur, en chariot, à cheval et presque de toutes les manières, et avoir été parmi des étrangers et dans des pays étrangers, je n'ai pas manqué une seule fois d'argent, de vêtements, d'amis ou de maison, à partir de ce jour-là jusqu'à maintenant, et je n'ai jamais demandé un penny à personne. Ainsi, j'ai mis le Seigneur à l'épreuve et je sais qu'il agit selon sa parole. Et maintenant, comme je m'en vais, je rends témoignage que cette œuvre est de Dieu, qu'il a parlé des cieus, que Joseph Smith est un prophète de Dieu, que le Livre de Mormon est vrai ; et je sais que cette œuvre continuera d'avancer jusqu'à ce que 'les royaumes de ce monde deviennent les royaumes de notre Dieu et de son Christ' » (« Communications », *Millennial Star*, mai 1841, p. 15-16).

Tout au long de sa mission en Angleterre, frère Taylor a élevé la voix d'avertissement. Des milliers de personnes se sont rassemblées sous l'étendard de la vérité qu'il a contribué à proclamer. Il a publié des documents sur la foi et l'a défendue en Angleterre, puis il est retourné à Nauvoo.

## PÉTITION AU CONGRÈS

Dès le début de l'année 1831, des membres de l'Église avaient commencé à s'installer dans l'Ouest du Missouri. En avril 1832, il y a eu des conflits entre les membres et leurs voisins. Les saints des derniers jours ont d'abord été chassés de comté en comté, et ensuite, en automne 1838, ils ont été chassés de l'État du Missouri en Illinois. En 1839, les membres de l'Église ont commencé à écrire des déclarations sous serment, faisant état avec des preuves légales des injustices afin d'obtenir des réparations de leurs souffrances.

Après avoir été chassés de leurs colonies dans le Missouri, ils ont fait au moins trois tentatives pour obtenir réparation du Congrès des États-Unis. John Taylor était l'un des dirigeants nommés pour adresser une pétition au Congrès pour réparer les injustices dont avaient été accablés les saints des derniers jours en Amérique. Toutes les tentatives de réparation ont été rejetées ou ignorées par le gouvernement.

## IL A OCCUPÉ BEAUCOUP DE POSTES À NAUVOO

John Taylor a été assesseur et colonel dans la Légion de Nauvoo, membre du conseil municipal de Nauvoo, et membre du conseil de l'Université de Nauvoo. Il a



travaillé comme rédacteur en chef du *Times and Seasons*, journal officiel de l'Église, et comme rédacteur en chef du *Nauvoo Neighbor*. Le *Nauvoo Neighbor* a été publié de mai 1843 à octobre 1845. Il publiait les actions du conseil municipal de Nauvoo, des tribunaux locaux, les dispositions législatives de l'État, et les nouvelles nationales et internationales. Le journal publiait régulièrement des articles traitant des intérêts locaux, telles que l'agriculture, la littérature, la science et la religion. Dans tous ses écrits, John Taylor était intrépide dans ses efforts pour défendre l'Église et Joseph Smith.

## RÉVÉLATION D'UN NOUVEL ORDRE DU MARIAGE



Les fils de John Taylor

De retour à Nauvoo, les douze apôtres ont rencontré à un défi différent de tous ceux qu'ils avaient affrontés pendant leur service missionnaire. Joseph Smith leur a enseigné la nécessité du rétablissement du mariage céleste, y compris la doctrine des épouses plures. Cela était difficile pour eux.

John Taylor a décrit ses sentiments : « J'avais toujours nourri des idées strictes de vertu, et, pour moi, homme marié, c'était, en dehors de ce principe, une chose épouvantable à faire. L'idée d'aller demander à une jeune femme de m'épouser alors que j'avais déjà une épouse ! C'était une chose faite pour susciter des sentiments du plus profond de l'âme humaine. J'avais toujours nourri le plus strict respect de la chasteté... Par conséquent, avec les sentiments que j'avais nourris, rien, sauf une connaissance de Dieu, et de ses révélations, et de leur véracité, n'aurait pu me persuader d'embrasser un tel principe » (cité dans Roberts, *Life of John Taylor*, p. 100).

Obéissant au conseil du prophète, et avec le consentement de Leonora, frère Taylor a contracté le mariage plural et est devenu, pendant le reste de sa vie, l'un des principaux porte-paroles de l'Église en sa défense.

Le mariage plural a probablement été la loi de Dieu la plus difficile que certains des premiers saints aient été appelés à vivre. Mais il servait le dessein divin et c'était une épreuve opportune de leur foi au Seigneur et de leur obéissance à son porte-parole ici-bas.

## JOSEPH SMITH PROPOSÉ COMME CANDIDAT À LA PRÉSIDENTIE DES ÉTATS-UNIS



Photo Don O. Thorpe

Exemples des journaux, des livres et des brochures publiés par John Taylor

En février 1842, John Taylor est devenu rédacteur en chef adjoint (et plus tard rédacteur en chef) de la publication de l'Église *Times and Seasons*. Un an plus tard, il est devenu rédacteur en chef du *Nauvoo Neighbor*, journal hebdomadaire. Ses chroniques ont bientôt été remarquées pour leur force et leur franchise.

L'année 1844 était l'année de l'élection présidentielle. Les saints avaient de fortes objections à l'égard des candidats des deux partis nationaux. Tous deux avaient été contactés, mais aucun ne voulait promettre son aide pour garantir les droits constitutionnels des saints. Il y avait même de fortes indications qu'après les élections, des projets seraient faits pour persécuter davantage les saints.

En Illinois, les saints constituaient un nombre d'électeurs considérable. Dans un éditorial du *Nauvoo Neighbor*, frère Taylor a proposé Joseph Smith comme candidat à la présidence des États-Unis. Parmi les raisons de le faire, il a affirmé : « Dans les circonstances actuelles nous n'avons pas le choix, et si nous pouvons accomplir notre but, c'est bien, sinon nous aurons la satisfaction de savoir que nous avons agi en toute conscience et au mieux de notre jugement ; et si nous devons voter en pure perte, il est préférable de le faire pour une personne digne, que pour quelqu'un d'indigne, qui pourrait se servir de l'arme que nous aurions mise dans sa main pour nous détruire » (« Who Shall Be Our Next President ! » *Nauvoo Neighbor*, 14 février 1844).

## RESPECTS DES LOIS DU PAYS.

Aujourd'hui, l'Église cherche à rester politiquement neutre, mais il est vivement recommandé aux membres de jouer un rôle actif dans le choix des personnes qui les gouverneront. On leur conseille d'élire des personnes responsables, de bonne moralité, qui chercheront à préserver les droits souverains et les libertés de l'humanité, et des personnes qui répondront aux justes desiderata du peuple. Il est recommandé aux saints des derniers jours d'imiter l'exemple de John Taylor qui parlait franchement des sujets qui ont une influence vitale sur le bien-être du pays et de ses citoyens. Dans un autre éditorial, il a expliqué pourquoi il est indispensable de faire entendre notre voix :

« Il est certain que, si quelqu'un doit se mêler des affaires politiques, il devrait s'agir des personnes dont l'esprit et le jugement sont influencés par des principes corrects, religieux aussi bien que politiques ; sinon les gens qui professent une religion devraient être gouvernés par ceux qui ne professent rien, être sujets à leur autorité, voir la loi et la parole de Dieu foulées aux pieds, et devenir aussi méchants que Sodome et aussi corrompus que Gomorrhe, et être préparés à la destruction finale. On nous dit que 'quand le méchant domine, le peuple gémit' [D&A 98:9]. Nous en avons fait largement l'expérience dans l'État du Missouri, et, ayant été échaudés une fois, nous crayons l'eau froide. La cause de l'humanité, la cause de la justice, la cause de la liberté, la cause du patriotisme et la cause de Dieu exigent que nous nous appliquions à mettre en place des dirigeants justes. Nos révélations nous disent de *rechercher diligemment* des hommes bons et pleins de sagesse [voir D&A 98:4-10]...

« Que donc chaque homme qui haït l'oppression et aime la cause de la justice, non seulement vote lui-même, mais qu'il se serve de son influence pour gagner la voix d'autres, afin que nous puissions, par tous les moyens légaux, soutenir l'homme dont l'élection assurera le plus grand bien à tout le pays » (« Religion and Politics », *Times and Seasons*, 15 mars 1844, p. 471).

## BLESSÉ À LA PRISON DE CARTHAGE



La prison de Carthage (Illinois)

Lorsque Joseph Smith est allé à la prison de Carthage, John Taylor y est allé avec lui. Il a dormi dans la même cellule, l'a soutenu et réconforté, a refusé de quitter la prison lorsque l'on lui a offert la possibilité d'être libre et de sauver sa vie, il a chanté un

cantique qui exprimait les principes les plus élevés de son sacrifice et de celui du prophète (« Je rencontrais sur mon chemin »), a détourné le canon des fusils que les émeutiers pointaient sur eux à travers la porte de la cellule, et, n'ayant pas réussi, a été lui-même blessé. Il était impossible de s'échapper. Il a reçu quatre coups de feu et il a survécu.



Pièce à l'étage de la prison de Carthage, où Joseph Smith et son frère Hyrum sont morts en martyrs et John Taylor a été blessé



Tableau de Gary E. Smith

Il était peu après 5 heures dans la chaude après-midi du 27 juin 1844. Les émeutiers se sont enfuis en panique, une fois leur mauvais dessein accompli. Joseph Smith, le prophète, qui a été appelé à diriger la dernière et la plus grande dispensation de l'Évangile, gisait mort à l'extérieur de la prison, près du puits, où il était tombé de la fenêtre de l'étage. Hyrum, son frère bien-aimé, gisait mort sur le plancher de la pièce où ils avaient été détenus prisonniers. John Taylor, très grièvement blessé, gisait sous de la paille et sous un vieux matelas sale dans la pièce à côté, où Willard Richards l'avait tiré en hâte, pour le cacher des meurtriers. Il aurait pu subir le même sort, mais le Seigneur en a décidé autrement. Il avait encore des missions à faire et des appels à recevoir.

Quarante ans plus tard, faisant référence à ce qu'il avait vécu au moment du martyre, frère Taylor a dit : « Y avait-il quelque chose de surprenant dans tout cela ? S'ils tuèrent Jésus dans les temps anciens, le même sentiment et la même influence ne provoqueraient-ils pas les mêmes résultats à notre époque ? J'avais calculé le prix lorsque je commençai, et j'étais prêt à l'assumer » (*Journal of Discourses*, 25:92).



Montre de John Taylor qu'il portait à la prison de Carthage. On pense qu'elle lui a sauvé la vie lorsqu'elle a arrêté l'une des balles.

Photo Don O. Thorpe

## IL A RÉPRIMANDÉ LES PERSONNES QUI CROYAIENT QUE L'ÉGLISE TOMBERAIT À LA MORT DE JOSEPH SMITH

La mort du prophète Joseph et de Hyrum Smith a fait penser à beaucoup d'ennemis de l'Église, et même à des membres, que l'Église tomberait. Dans un éditorial du *Times and Seasons*, John Taylor a affirmé que non. C'était, disait-il, l'Église du Seigneur, non de l'homme.

« L'idée que l'Église soit désorganisée et brisée parce que l'on tua le prophète et le patriarche est ridicule. Cette Église porte en elle les semences de l'immortalité. Elle n'est pas de l'homme, ni créée par l'homme, elle est la création de Dieu : elle est organisée selon le modèle des choses célestes, par les principes de la révélation ; par l'ouverture des cieux, par le ministère d'anges, et les révélations de Jéhovah. La mort d'une, de deux ou de cinquante personnes n'a pas d'incidence sur elle ; elle possède la prêtrise selon l'ordre de Melchisédek, ayant la puissance d'une vie impérissable, 'sans commencement de jours ni fin de vie'. Elle est organisée dans le but de sauver cette génération et les générations passées ; elle existe dans le temps et existera dans l'éternité. Cette Église peut-elle échouer ? Non ! Les temps et les saisons peuvent changer, une révolution peut suivre une autre, des trônes peuvent être renversés, et des empires dissous, des tremblements de terre peuvent fendre la terre depuis le centre jusqu'à la circonférence, les montagnes peuvent être précipitées de leur place, et le grand océan déplacé de son fond ; mais, au milieu de la collision de la matière, la vérité, la vérité éternelle, doit rester inchangée, et les principes que Dieu a révélés à ses saints doivent être indemnes au milieu de l'affrontement des éléments, et rester aussi

fermes que le trône de Jéhovah » (« The City of Nauvoo », *Times and Seasons*, 15 décembre 1844, p. 744).

## SA DÉFENSE DES DROITS DES SAINTS À NAUVOO

Après le martyre, des ennemis de l'Église ont commencé à propager des déclarations fausses à propos de l'Église et de ses membres, comme prétexte pour chasser les saints de Nauvoo. Des groupes ont mené des raids, brûlé des maisons, volé du bétail, assassiné des hommes et chassé des femmes et des enfants de leur maison.

Les autorités civiles n'ont offert aucune protection, si bien qu'une milice militaire de l'État a été envoyée pour maintenir l'ordre pour que les saints puissent avoir une période de paix pour se préparer à partir dans l'ouest. Cette milice ne défendait pas les droits des saints, mais restait sans rien faire pendant que les émeutiers continuaient à s'en prendre à la vie privée et aux biens des saints. Rendu furieux par ce mépris cynique des droits des saints, John Taylor a rencontré le commandant de la milice, le major Warren, pour protester contre son inaction. Celui-ci a reproché aux saints de résister à la loi. Frère Taylor a répondu :

« Major, tel que vous me voyez, j'ai reçu une blessure profonde des citoyens de cet État et, par conséquent, j'éprouve certains sentiments. Vous parlez, Monsieur, de 'la majesté de la loi et de faire respecter la loi' : eh bien, Monsieur, la loi pour nous n'est qu'une mascarade. Pendant des années, la loi n'a été utilisée que comme moyen d'oppression. Elle ne nous a fourni aucune protection...

« ... Vous parlez de la majesté de la loi ! Que sont devenus ces assassins [du prophète et de son frère] ? Ont-ils été pendus ou fusillés, ou punis d'une manière quelconque ? Non, Monsieur, vous savez que ce n'est pas le cas... Ils continuent à brûler des maisons sous votre surveillance, et vous ne voulez pas ou ne pouvez pas les en empêcher. Depuis votre arrivée ici, des maisons ont été brûlées, des hommes enlevés, du bétail a été volé, et nos frères ont été malmenés et dévalisés pendant qu'ils s'occupaient de leur maïs. Devons-nous rester immobiles et laisser des maraudeurs et des incendiaires de maisons venir dans notre ville... et n'offrir aucune résistance à leurs actions viles ? Devons-nous être maintenus immobiles par vous, Monsieur, pendant qu'ils nous maltraitent ? Je vous dis clairement que pour ma part, je ne le ferai pas. Je parle maintenant sous ma responsabilité, et je vous dis, Monsieur, que je ne le supporterai pas... [Mes frères] ne seront pas malmenés sous le prétexte de la loi ni sous aucun autre ; et il n'y a pas un seul patriote au monde qui ne me soutiendrait pas en cela » (cité dans Roberts, *Life of John Taylor*, p. 163-165).

## « DÉFENSEUR DE LA LIBERTÉ »



Le bataillon mormon

Tableau de George M. Ohlinger

Plusieurs mois plus tard, les saints campaient à Council Bluffs (Iowa), lorsque le capitaine Allen, officier de l'armée des États-Unis, les a abordés. Il était venu demander l'engagement de cinq cents hommes pour la guerre contre le Mexique. Les sentiments de loyauté et de patriotisme des pionniers étaient quelque peu affaiblis.

Dans un discours, John Taylor a reconnu cet affaiblissement lorsqu'il a dit : « Beaucoup ont ressenti l'envie de se rebeller contre le gouvernement des États-Unis. Moi-même, j'avais envie de jurer, tellement j'étais furieux contre le gouvernement à cause du traitement que nous avons reçu de personnes détenant l'autorité, bien que je ne croie pas avoir jamais juré beaucoup. Nous avons eu des raisons de ressentir cela, et tout homme animé ne serait-ce que d'une étincelle d'amour de la liberté aurait ressenti la même chose » (cité dans Roberts, *Life of John Taylor*, p. 173).

En dépit de ces sentiments légitimes, frère Taylor a ensuite proposé une motion de confiance au gouvernement et de lever ce que l'on appelle aujourd'hui le bataillon mormon. Sa motion a été adoptée. Ce « défenseur de la liberté » était aussi soucieux de soutenir son pays qu'il l'était de combattre pour les droits constitutionnels des saints.

## IL A AIDÉ À LA MIGRATION VERS L'OUEST ET A CONTINUÉ SES EFFORTS MISSIONNAIRES

John Taylor a soutenu le président Brigham Young comme dirigeant de l'Église et l'a aidé à diriger l'exode des saints des derniers jours vers l'ouest. Il a fait une autre mission en Angleterre puis, avec Parley P. Pratt, a guidé le deuxième groupe, de plus de 1500 personnes, vers l'ouest, et est arrivé dans la vallée du lac Salé le 5 octobre 1847.

Les pionniers n'étaient dans le Grand Bassin que depuis deux ans lorsque le président Young a appelé quatre apôtres à proclamer de nouveau l'Évangile en

Europe. Franklin D. Richards a été appelé en Grande-Bretagne, Lorenzo Snow en Italie, Erastus Snow au Danemark et John Taylor en France et en Allemagne. En France, frère Taylor a établi quatre branches de l'Église, avec environ quatre cents membres. L'une des grandes réussites de cette mission a été la publication du Livre de Mormon en français et en allemand.

## DÉFENSE DE LA PERSONNALITÉ DE JOSEPH SMITH

Pendant sa mission à Boulogne (France), trois pasteurs ont défié John Taylor à participer à un débat public. Au cours du débat, ils ont attaqué la personnalité de Joseph Smith. Pour la défense du prophète, frère Taylor a dit :

« Je témoigne que j'ai connu Joseph Smith pendant des années. J'ai voyagé avec lui. J'ai été avec lui en privé et en public. J'ai siégé avec lui dans toutes sortes de



Photo Don O. Thorpe

Exemplaire bilingue du Livre de Mormon. Les premières traductions françaises et allemandes étaient imprimées dans un seul livre, la page de gauche en allemand et celle de droite en français.

conseils. J'ai écouté des centaines de fois ses enseignements publics, et ses conseils à ses amis et à ses compagnons de service d'une nature plus privée. J'ai été chez lui et j'ai vu son comportement en famille. Je l'ai vu traduit en justice devant les tribunaux de son pays, et je l'ai vu honorablement acquitté, et déclaré innocent des accusations diffamatoires, des intrigues et des menaces d'hommes méchants et corrompus. J'étais avec lui vivant, et lorsqu'il mourut, assassiné dans la prison de Carthage par des émeutiers impitoyables, au visage peint, menés par un pasteur méthodiste nommé Williams. J'étais là et je fus moi-même blessé : à ce moment-là, je reçus quatre balles dans le corps. Je l'ai donc vu dans ces diverses circonstances, et je témoigne devant Dieu, devant les anges et devant les hommes que c'était un homme bon, honorable et vertueux, que sa doctrine était bonne, conforme aux Écritures et saine, que ses préceptes étaient ceux qui conviennent à un homme de Dieu, que sa personnalité privée et publique était irréprochable, et qu'il vécut et mourut comme un homme de Dieu et comme un gentleman. Voilà mon témoignage, et s'il est contesté, amenez-moi une personne habilitée à recevoir une déclaration écrite sous serment et j'en ferai une à cet effet » (« Three Nights' Public Discussion », dans *A Series of Pamphlets, by Orson Pratt*, p. 23-24).

## EN MISSION D'IMPRIMEUR À NEW YORK



Gravure représentant le quartier des rédactions des journaux à New York

En 1852, la doctrine du mariage plural a été annoncée publiquement. Cependant, se basant sur des rapports d'apostats corrompus, la presse nationale a publié des articles qui dénaturaient de manière grossière cette pratique. Pour arrêter la marée des préjugés, John Taylor et quatre autres frères ont été appelés à publier des journaux dans tous les États-Unis pour défendre l'Église. À New York, frère Taylor a ouvert les bureaux du journal *The Mormon* précisément entre ceux du *New York Herald* et du *New York Tribune*, les deux journaux qui critiquaient le plus l'Église.

Dans le premier numéro du *Mormon*, il a expliqué le point de vue éditorial du journal : « Nous n'avons pas de principe particulier, si ce n'est la vaste plate-forme de la vérité : religieuse, politique, sociale, morale et philosophique. Nous ne sommes liés à aucun parti ni aucune croyance, religieux ou politiques. Il est vrai que nous sommes mormons, entièrement, chez nous et à l'étranger, en public et en privé, partout. Cependant, nous le sommes par principe. Nous le sommes non pas parce que nous croyons que c'est plus populaire, plus lucratif ou plus honorable, (comme le perçoit le monde) ; mais parce que nous croyons que c'est plus vrai, plus raisonnable et plus conforme aux Écritures, plus moral et plus philosophique ; parce que nous croyons en toute conscience que c'est plus apte à promouvoir le bonheur et le bien-être de l'humanité, pour le temps et pour toute l'éternité, qu'aucun autre système que nous avons connu » (« Introductory Address », *The Mormon*, 17 février 1855, p. 2).

Il fallait du courage pour défendre l'Église de la manière hardie et franche dont l'a fait frère Taylor. Brigham Young a dit : « En ce qui concerne le travail de rédacteur en chef de frère Taylor au journal appelé *The Mormon*, publié dans la ville de New York, j'ai entendu beaucoup de remarques à propos des éditoriaux de ce journal, nos seulement de la part des saints, mais aussi des personnes qui ne professent pas croire la religion

que nous avons embrassée ; et c'est probablement l'un des journaux dirigés de la manière la plus forte de ceux qui sont publiés aujourd'hui » (cité dans Roberts, *Life of John Taylor*, p. 271).

## APPEL AU PRÉSIDENT BUCHANAN



James Buchanan, président des États-Unis

En 1850, dans ce qui était un pas vers l'obtention du statut d'État, l'Utah a reçu le statut de territoire. Brigham Young a été nommé son premier gouverneur par Millard Fillmore, président des États-Unis, mais beaucoup d'autres postes étaient occupés par des personnes hostiles, nommées par le gouvernement, venant d'autres

parties du pays. Certains de ces fonctionnaires n'étaient pas des hommes honorables. Presque tous connaissaient très mal les principes, les idéaux et les buts de l'Église et n'y étaient pas sensibles.

En 1857, James Buchanan, président du pays, a reçu des rapports d'un juge territorial corrompu qui accusait les mormons d'avoir détruit des registres de la cour fédérale, résisté à toutes les lois fédérales, d'être déloyaux au pays, et de n'obéir qu'à Brigham Young. Les accusations étaient purement ridicules, mais sans autre investigation, Buchanan a nommé Alfred Cumming, originaire de Géorgie, nouveau gouverneur d'Utah et a envoyé deux mille cinq cent soldats pour l'escorter en Utah et mettre fin à la prétendue « rébellion d'Utah ». De plus, il n'a fait aucun effort pour mettre le gouverneur Young au courant de ses projets. Ainsi, lorsque des nouvelles sporadiques de « l'expédition d'Utah » sont arrivées aux saints, ils ont craint le pire et se sont préparés à la guerre.

Rappelé chez lui de sa mission à New York, John Taylor a préparé un memorandum adressé au président et au Congrès des États-Unis, qui disait, entre autres :

« Nous faisons appel à vous, en tant que citoyens américains qui ont subi des torts, qui ont été insultés, maltraités et persécutés ; chassés devant nos ennemis impitoyables de ville en ville, d'État en État, jusqu'à ce que nous soyons finalement expulsés des limites de la civilisation pour chercher refuge dans une contrée aride, inhospitalière, au milieu des tribus sauvages des plaines du désert. Nous déclarons être une partie du peuple, et comme tels, avoir des droits qui doivent être respectés, et nous avons le droit de l'exiger. Nous déclarons que sous un gouvernement républicain, tel que l'établirent

nos pères, et que le nôtre prétend toujours être, les officiers sont et doivent être les serviteurs du peuple, non pas ses maîtres, des dictateurs ou des tyrans.

« Nous plaidons non coupables des nombreuses accusations de nos ennemis, et mettons le monde au défi de les prouver devant n'importe quel tribunal juste... Traitez-nous avec amitié et honorablement, plutôt que par une agression ignoble et la guerre. Traitez-nous comme des amis, comme des citoyens ayant les mêmes droits que nos concitoyens, non pas comme des ennemis étrangers, de crainte que vous ne nous obligiez à le devenir... Nous ne voulons que la vérité et la justice. Le gouvernement a été abusé par des hommes faux, intrigants ; ses actions ont été précipitées, peut être faute de la réflexion qui était nécessaire. S'il vous plaît, faites-nous savoir ce que vous voulez de nous, avant de préparer vos cordes pour nous pendre ou 'd'appliquer le couteau pour enlever l'ulcère répugnant et détestable'. Voulez-vous que nous reniions notre Dieu et renoncions à notre religion ? Nous ne le ferons pas... Retirez vos troupes, donnez-nous nos droits constitutionnels et nous sommes chez nous » (cité dans Roberts, *Life of John Taylor*, p. 294-295).



L'armée de Johnston

## JOHN TAYLOR A VU LA MAIN DU SEIGNEUR DANS LA PROTECTION DES SAINTS

Bien que les saints aient été prêts à résister à l'avance de l'armée, si nécessaire, ils ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour éviter cette confrontation. Des négociations ont commencé à résoudre les malentendus. L'armée a envoyé le capitaine Stewart Van Vliet en mission à Salt Lake City. Il n'a pas trouvé ce à quoi il s'attendait. À son retour au campement de l'armée pour faire le rapport des résultats de son investigation, il a changé radicalement d'opinions et a préconisé une réconciliation pacifique.

Les saints ont réussi à tenir l'armée éloignée de la vallée du Lac Salé jusqu'au printemps 1858. Lorsque

l'armée a reçu la permission d'entrer, ayant promis de bien se comporter, elle a trouvé les saints prêts à incendier leurs maisons plutôt qu'à se soumettre à une oppression illégale. Dans un discours prononcé au Tabernacle de Salt Lake City, en décembre 1857, John Taylor a dit :

« Je ne me souviens pas avoir lu dans un livre d'histoire, ou avoir entendu parler de situations où une armée ait été subjuguée si facilement, et son pouvoir ait déperissé de manière si efficace, sans effusion de sang, que dans ce cas, dans nos frontières. Si ce n'est pas là la manifestation du pouvoir de Dieu envers nous, je ne sais pas ce qui le serait. La vie d'un homme a-t-elle été perdue ? Non, pas une seule...

« Supposons que l'Oncle Sam se soulève dans son courroux extrême et envoie ici 50 000 hommes... – qui d'entre nous peut prédire le résultat ? Je parle de ces choses pour nous faire réfléchir. Qui peut dire ce qui se passera ensuite ? Qui connaît l'avenir ? Vous voyez la position dans laquelle nous sommes placés, que nous sommes dépendants du Seigneur et de ses conseils, et que tout ce que nous pouvons faire ou dire sera en accord avec cela, dorénavant et pour toujours. Sion commence à se lever, sa lumière apparaît. La gloire du Seigneur se lève sur nous...

« Et si l'on nous chassait dans les montagnes ? Laissons-nous chasser. Et si nous devons brûler nos maisons ? Eh bien, mettons-y le feu de bonne grâce et dansons une gigue autour, pendant qu'elles brûlent. Que m'importent ces choses ? Nous sommes entre les mains de Dieu, et tout est bien » (*Journal of Discourses*, 6:112-113).



La Première Présidence, 10 octobre 1880 : George Q. Cannon, John Taylor et Joseph F. Smith

## L'ÉGLISE DIRIGÉE PAR LES APÔTRES DE 1877 À 1880

Après la mort du président Young, le 29 août 1877, le Collège des douze apôtres est devenu le collège président de l'Église. Soutenus officiellement le 4 septembre 1877, les Douze, avec John Taylor comme président du Collège, ont occupé la place de la Première Présidence jusqu'à ce que celle-ci soit officiellement réorganisée le 10 octobre 1880. (Le Collège des douze apôtres avait aussi présidé depuis la mort de Joseph Smith, le 27 juin 1844, jusqu'à ce que Brigham Young soit soutenu comme président de l'Église le 27 décembre 1847.)

## LA VIE DE JOHN TAYLOR PRÉSERVÉE PAR LE SEIGNEUR



La vie de John Taylor a été préservée pendant le martyre du prophète Joseph et de Hyrum Smith à la prison de Carthage. Le Seigneur l'a confirmé dans une révélation donnée le 26 janvier 1880 à Wilford Woodruff, membre du Collège des douze apôtres : « Moi, le Seigneur, ai suscité pour vous mon serviteur John Taylor, pour être votre président et pour être législateur de mon Église. Il a mêlé

son sang à celui des prophètes martyrisés. Néanmoins, alors que j'ai repris mes serviteurs Joseph et Hyrum Smith, j'ai préservé mon serviteur John Taylor dans un but sage qui m'est propre » (*Wilford Woodruff's Journal, 1833-1898 Manuscrit dactylographié*, publié par Scott G. Kenney, 9 tomes, 1983-1985, 7:620).

Le président Taylor avait une mission particulière à accomplir, et il a dirigé l'Église à travers une décennie de grandes crises. Le 24 juillet 1880, lors de la célébration de la Journée des pionniers, il a affirmé de manière prophétique : « Il y a des événements dans l'avenir, et pas très lointain, qui exigeront toute notre foi, toute notre énergie, toute notre assurance, toute notre confiance en Dieu, pour nous permettre de résister aux influences que nous devons supporter... Nous ne pouvons pas nous fier à notre intelligence ; nous ne pouvons pas nous fier à notre richesse ; nous ne pouvons pas nous fier aux conditions qui nous environnent ; nous pouvons nous fier uniquement au Dieu vivant pour nous guider, nous diriger et nous instruire.

Et il n'y a jamais eu d'époque où nous ayons eu besoin d'être plus humbles et plus adonnés à la prière ; il n'y a jamais eu d'époque où nous ayons eu besoin de plus de fidélité, d'abnégation et d'adhésion aux principes de la vérité qu'en ce jour » (cité dans Joseph Fielding Smith, *Essentials in Church History*, 1950, p. 479).

## CÉLÉBRATION DE L'ANNÉE DU JUBILÉ

Malgré les nuages noirs qui s'amassaient à l'horizon, en 1880, il y avait un air de réjouissances générales parmi les saints. C'était le cinquantième anniversaire du rétablissement de l'Église. Dans l'ancien Israël chaque cinquantième année était un jubilé, un temps pour remettre les dettes et pour faire du bien aux pauvres. John Taylor a décidé que cela devait être le thème :



Le 17 mai 1884, John Taylor a consacré le temple de Logan (Utah)

« J'ai pensé que nous devrions faire quelque chose, comme on le faisait dans les temps anciens, pour soulager les gens qui sont opprimés par les dettes, pour aider les nécessiteux, pour briser le joug de ceux qui se sentent opprimés, et en faire un temps de réjouissances générales » (Conference Report, avril 1880, p. 61).

L'Église a annulé les dettes des pauvres dignes qui avaient reçu de l'argent du fonds perpétuel d'émigration pour les aider à venir en Utah et qui, après leur arrivée, avaient connu l'échec et des épreuves au point de pas pouvoir rembourser leur dette au fonds.

Le président Taylor a donné le conseil suivant aux membres plus aisés : « Les riches... ont une bonne occasion de se souvenir des pauvres du Seigneur. Si vous détenez leurs reconnaissances de dette et qu'ils ne peuvent pas payer, faites-leur grâce de l'intérêt et de la somme ou du montant dont vous souhaiteriez leur faire grâce si vos situations étaient inversées, faisant ainsi pour les autres ce que vous voudriez qu'ils fassent pour vous. Car de cela dépend toute la loi et les prophètes. Si vous avez des hypothèques sur les maisons de vos frères et sœurs qui sont pauvres, dignes et honnêtes, et qui désirent vous payer, mais ne peuvent pas, libérez-les entièrement ou en partie. Offrez-leur un jubilé, avec régularité si vous le pouvez. Vous aurez leur foi, leurs prières et leur confiance, qui peuvent valoir plus que l'argent » (cité dans Roberts, *Life of John Taylor*, p. 336-337).

## ACCOMPLISSEMENT D'UNE PROPHÉTIE SOMBRE

Des nuages épais et des pluies fortes ont marqué la conférence générale d'avril 1882. Le temps semblait annoncer les jours à venir. Dix-neuf mois s'étaient écoulés depuis l'avertissement de John Taylor au sujet des influences qui se formeraient contre l'Église. Maintenant ces influences commençaient à se faire sentir. À l'automne 1881, des pasteurs de diverses confessions ont commencé à demander à cor et à cri des lois plus sévères concernant la pratique du mariage plural. Le 22 mars 1882, le président des États-Unis a ratifié le projet de loi Edmunds, qui privait l'Église de ses droits civiques et prévoyait une amende ou une peine de prison pour tous les membres masculins qui pratiquaient le mariage plural ou qui y croyaient. Le président Taylor a conseillé aux membres de s'armer de patience et de l'endurer.



Photo Hansen et Savage

« Nous ne souhaitons pas nous mettre dans une position d'antagonisme, ni agir avec une attitude de défi envers le gouvernement. Nous respecterons la lettre, dans la mesure où c'est réalisable, de cette loi injuste, inhumaine, opprimante et anticonstitutionnelle, dans la mesure où nous le pouvons sans enfreindre le principe ; mais nous ne pouvons pas sacrifier tous

les principes du droit humain sur l'ordre d'hommes corrompus, irrationnels et sans scrupules ; nous ne pouvons pas enfreindre les principes les plus élevés et les plus nobles de la nature humaine et faire des femmes à l'âme noble, vertueuses et honorables, des prosrites ni sacrifier sur l'autel de la clameur populaire les principes les plus élevés et les plus nobles de l'humanité !

« Nous obéirons à toute loi constitutionnelle, comme nous l'avons toujours fait mais, bien que nous craignons Dieu, soyons respectueux des lois et respections tous les hommes et officiers honorables, nous ne sommes pas des serfs lâches, et nous n'avons pas appris à lécher les bottes des oppresseurs, ni à nous incliner en une soumission vile devant la clameur irraisonnée. Nous lutterons, pied à pied, légalement et constitutionnellement, pour nos droits de citoyens américains, et pour les droits universaux de l'homme universel. Nous dressons fièrement la tête dans la conscience de nos droits de citoyens américains, et nous nous appuyons fermement sur les garanties sacrées de la constitution ;

et ce document, bien qu'il définisse les pouvoirs et les privilèges du président, du Congrès et du pouvoir judiciaire, stipule aussi directement que : 'Les puissances non déléguées aux États-Unis par la constitution, ni interdites par elle aux États, sont réservées aux États respectivement, ou au peuple' » (*Journal of Discourses*, 23:67).



La maison Gardo, résidence du président Taylor



## LA FUREUR DE LA TEMPÊTE FRAPPE LES SAINTS

La persécution a de nouveau commencé à tourmenter les membres de l'Église et ils n'étaient plus en sécurité dans l'Ouest. Au cours de la décennie de persécution (1877-1887), des ennemis sont entrés par effraction dans des maisons et les ont saccagées, des personnes innocentes ont été obligées de suivre des marshals fédéraux dans des lieux d'investigation, et des hommes ont reçu des amendes et ont été harcelés bien au-delà des limites légales. Dans le Sud des États-Unis, beaucoup de missionnaires ont été attaqués et battus, et certains ont été tués.

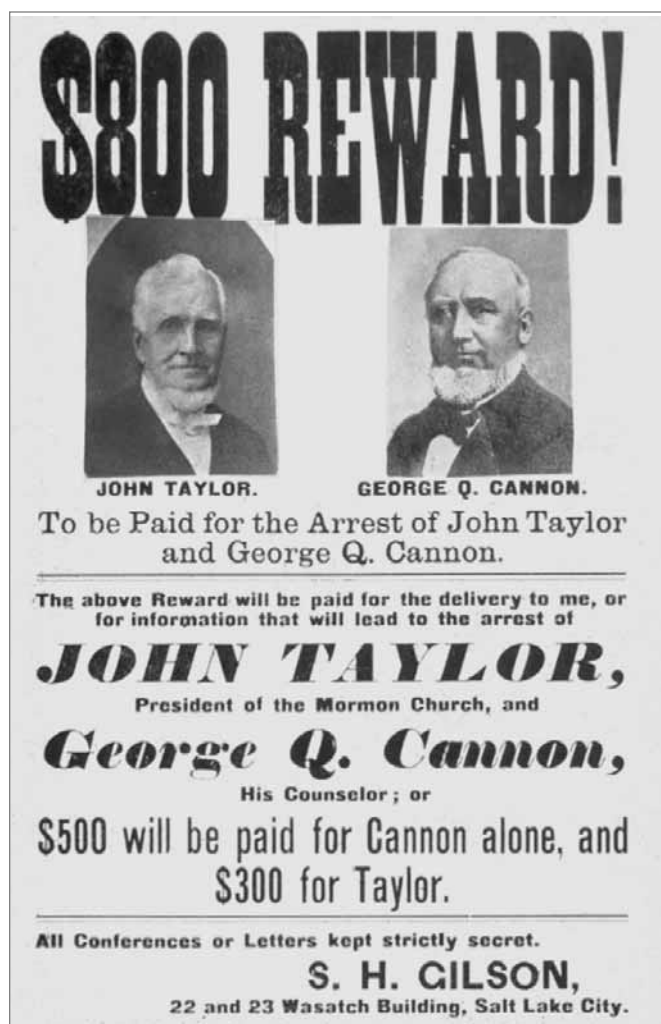
Ayant entendu parler de très mauvais traitements infligés à l'Église par des officiers du gouvernement en Arizona, John Taylor a rendu visite à ces membres et leur a recommandé de s'installer temporairement au



Mexique. Suivant le conseil du prophète, plus de trois mille membres de l'Église se sont finalement installés dans l'État de Chihuahua (Mexique), fondant les villes et colonies mormones de Colonia Juarez, Colonia Dublan et Colonia Diaz (voir Roberts, *Life of John Taylor*, p. 380-383).

Le président Taylor a plus tard conseillé ceux qui vivaient dans la Cache Valley (Utah), d'émigrer au Canada pour des raisons similaires. De nombreuses parties de la province d'Alberta ont été colonisées par des membres de l'Église.

## RETRAIT VOLONTAIRE DE LA VIE PUBLIQUE



**\$800 REWARD!**

**JOHN TAYLOR.**      **GEORGE Q. CANNON.**

To be Paid for the Arrest of John Taylor and George Q. Cannon.

The above Reward will be paid for the delivery to me, or for information that will lead to the arrest of

**JOHN TAYLOR,**  
President of the Mormon Church, and

**George Q. Cannon,**  
His Counselor; or

\$500 will be paid for Cannon alone, and  
\$300 for Taylor.

All Conferences or Letters kept strictly secret.  
**S. H. GILSON,**  
22 and 23 Wasatch Building, Salt Lake City.

Le président Taylor s'est retiré de la vie publique et une prime a été promise pour son arrestation

Ayant été mis au courant des projets de leur arrestation, et sachant que leur emprisonnement pourrait provoquer les membres à riposter de manière qui pourrait donner aux tribunaux et aux officiers gouver-

nementaux un prétexte pour détruire l'Église, les membres de la Première Présidence ont choisi de se retirer de la vue du public et de continuer leur œuvre sacrée.

Dans son dernier discours public, John Taylor a dit : « Nous devons faire ce qui est juste, craindre Dieu, observer ses lois et respecter ses commandements, et le Seigneur s'occupera du reste. Mais pas de violence, pas d'effusion de sang, il ne faut pas rendre le mal pour le mal. Efforçons-nous de cultiver l'esprit de l'Évangile et adhérons aux principes de la vérité. Honorons notre Dieu, et soyons fidèles aux principes éternels qu'il nous a donnés pour sacrés. Tenez-les pour aussi sacrés que la prunelle de vos yeux. Et pendant que d'autres hommes cherchent à fouler aux pieds la constitution, nous essayerons de la sauvegarder » (*Journal of Discourses*, 26:156).

## « QUE TOUT ARRIVE COMME DIEU L'À ORDONNÉ »

Lorsque John Taylor était jeune et naviguait vers une destinée inconnue en Amérique, son navire a traversé une tempête si grave que le capitaine craignait que le bateau ne coule. Mais John Taylor est resté calme et n'a pas eu peur. Il n'a pas prêté attention au vent et aux vagues. Il savait que sa vie était



entre les mains de Dieu. Il était prêt à faire tout ce que le Seigneur désirerait de lui. Au fur et à mesure de sa mission d'autres tempêtes sont venues, des tempêtes causées par les hommes et par la nature. Cependant, il ne s'en plaignait pas ; il est resté calme et serein.

Il a dit un jour : « En ce qui me concerne, je dis : 'que tout arrive comme Dieu l'a ordonné'. Je ne désire pas d'épreuves ; je ne désire pas d'affliction : je prie Dieu de ne pas m'induire en tentation, mais de me délivrer du malin. Et je lui dis : 'Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. 'Mais si le tremblement de terre mugit, les éclairs frappent, le tonnerre gronde et les puissances des ténèbres sont déchaînées, et s'il est permis à l'esprit du mal de faire rage, et qu'une mauvaise influence s'abat sur les saints, et que ma vie, avec la leur, est mise à l'épreuve ; que cela arrive, car nous sommes des saints du Dieu très haut, et tout est bien, tout est paix, et le sera, pour le temps et pour l'éternité » (*Journal of Discourses*, 5:114-115).

## MORT EN EXILE



Photo Don O. Thorpe

Le président Taylor est mort chez Thomas F. Rouché, près de Kaysville (Utah).

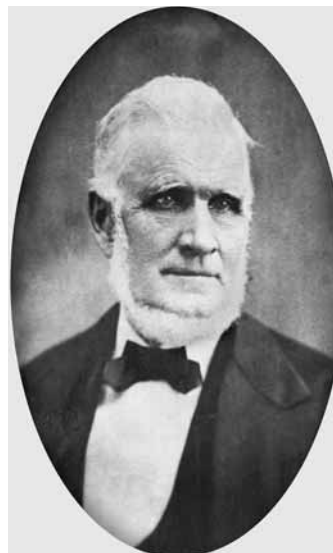
Privé de contact régulier avec ses êtres chers et séparé d'eux, et soumis à une grande tension à cause du combat que menait l'Église pour ses droits constitutionnels, la santé de John Taylor s'est affaiblie et il est mort le 25 juillet 1887, à l'âge de soixante-dix-huit ans, à Kaysville (Utah). Au moment de sa mort, il portait encore dans son corps des balles du martyr du prophète Joseph et de Hyrum Smith. Après son décès, ses conseillers, George Q. Cannon et Joseph F. Smith, ont publié un hommage qui disait, entre autres :

« Inébranlable et immuable dans la vérité, peu d'hommes ont fait preuve de l'intégrité et du courage moral et physique inébranlable de notre cher président qui vient de nous quitter. Il n'a jamais connu de crainte en relation avec l'œuvre de Dieu. Que ce soit face à des émeutiers en colère ou à d'autres occasions, lorsqu'il était en danger imminent de subir des violences personnelles de gens qui menaçaient sa vie, et lorsque le peuple était menacé par un péril public, il n'a jamais bronché, ni ses genoux ni sa main n'ont jamais tremblé. Chaque saint des derniers jours savait toujours à l'avance, lors des occasions où il fallait de la fermeté et du courage, où se trouverait John Taylor et quelle serait son attitude. Il a fait face à tous les problèmes honnêtement, hardiment et d'une manière qui suscitait l'admi-

ration de tous ceux qui le voyaient et l'entendaient. Un courage à toute épreuve, une fermeté inflexible étaient parmi ses caractéristiques les plus marquantes, lui donnant de la distinction parmi des hommes qui se distinguaient par les mêmes qualités. À celles-ci il ajoutait un amour intense de la liberté et la haine de l'oppression. C'était un homme à qui tous pouvaient faire confiance et, tout au long de sa vie il a joui, dans une mesure que personne n'a dépassée, de la confiance absolue des prophètes Joseph, Hyrum et Brigham et de tous les dirigeants et membres de l'Église. Le titre de 'défenseur de la liberté' qu'il a reçu à Nouveau, a toujours été considéré comme très approprié pour lui...

« Par le pouvoir miraculeux de Dieu, le président Taylor a échappé à la mort que les assassins de Carthage lui préparaient. Son sang a alors été mêlé à celui du prophète et du patriarche, morts en martyres. Depuis, il s'est conduit en martyr vivant pour la vérité »  
 (« Announcement of the Death of President John Taylor », *Deseret Evening News*, 26 juillet 1887, p. 2).

## SA VIE A ÉTÉ CELLE DU SERVICE ET DU MARTYRE



John Taylor est mort en exil, pendant ce qui était peut être l'heure la plus sombre de la lutte de l'Église pour sa survie, en martyr pour la loyauté et l'intégrité, en martyr pour la liberté religieuse, en martyr pour la divinité et en témoin inhérent dans son appel apostolique, en martyr pour le rétablissement de la véritable Église de Jésus-Christ, et en martyr pour la réalité de Jésus lui-même, dont il était le serviteur.